

Organisation cadastrale autour de Bracara Augusta, Braga (Portugal)

Helena Paula Carvalho, Monique Clavel-Lévêque

Citer ce document / Cite this document :

Carvalho Helena Paula, Clavel-Lévêque Monique. Organisation cadastrale autour de Bracara Augusta, Braga (Portugal) . In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 34, n°1, 2008. pp. 155-160;

doi : <https://doi.org/10.3406/dha.2008.3073>

https://www.persee.fr/doc/dha_0755-7256_2008_num_34_1_3073

Fichier pdf généré le 16/05/2018

III ORGANISATION CADASTRALE AUTOUR DE BRACARA AUGUSTA, BRAGA (PORTUGAL)

La cité romaine de *Bracara Augusta* en *Hispania Citerior Tarraconensis* a été fondée dans l'interfluve entre le Cávado et l'Este, au sein d'une région caractérisée par un relief qui intègre des collines basses et des plaines alluviales fertiles, qui ont été intensivement exploitées, depuis toujours. Limitée, au sud et à l'ouest, par des reliefs plus importants (500/600 m) et des vallées plus encaissées, elle est aussi caractérisée par un réseau hydrographique dense orienté NW/SE et NE/SW, qui accompagne les fractures structurantes.

L'intense occupation à l'Âge du Fer et la présence de routes de circulation proto-historiques aident à comprendre la décision politique d'Auguste de fonder *Bracara Augusta*. La nouvelle cité – qui a atteint jusqu'à 48 ha, bâtie sur une colline basse (200 m) – a joué un rôle décisif dans l'implantation du pouvoir impérial à l'extrémité nord-occidentale de la Péninsule Ibérique⁹⁹.

C'est dans le secteur des plaines alluviales, surtout celle du Cávado, au N et au NE de *Bracara*, qu'on a repéré la présence d'un réseau cadastral romain, orienté à *circa* 16° NNW sur une surface d'environ 320 km²¹⁰⁰. La restitution suggère un module carré de 20x20 *actus*, évaluable à quelque 710 mètres. Les traces, correspondant aux formes structurantes du relief et du réseau hydrographique, dessinent un parcellaire qui, d'après la restitution proposée, ne dépasse pas la courbe de niveau des 200 mètres, étant ainsi circonscrit par les collines plus élevées¹⁰¹.

99 M. Martins, "A Roman town in the Atlantic area", in L. Abad Casal, S. Keay & S. Ramallo Asensio (eds), *Early Roman Towns in Hispania Tarraconensis*, *JRA. Supplementary series* 62, 2006, p. 213-222.

100 L'identification d'un ensemble d'alignements qui semblaient prolonger, dans l'immédiate périphérie de *Bracara Augusta*, les axes de la ville, a été suggérée en premier lieu par M. Martins (1994), ce qui a conduit à l'étude du parcellaire rural de la région.

101 Cette restitution a été faite à partir de divers supports : photographie aérienne de 1938-1940 au 1:18000 ; couverture de 1947, au 1:30000 ; de 1968 au 1:15000 ; cartes 1:25000 (1948), 1:5000 (1968) et 1:25000 (1995) ; orthophotocartes ; image satellite – Google Earth et Microsoft virtual Earth. Des prospections systématiques ont été développées au nord de Braga, dans un transept limité par les axes 12, 13 et 14, Q - W, où se trouve la voie romaine XIX. L'essai de restitution a aussi permis de commencer à croiser les données obtenues avec la riche documentation historique conservée aux archives. Notamment avec les registres de propriété du Chapitre de Braga – avec ses *Índices das Casas e dos Casais* – un des plus grands propriétaires dans la périphérie de Braga. L'ensemble des informations est organisé et intégré dans un SIG en ARC GIS 9.2.

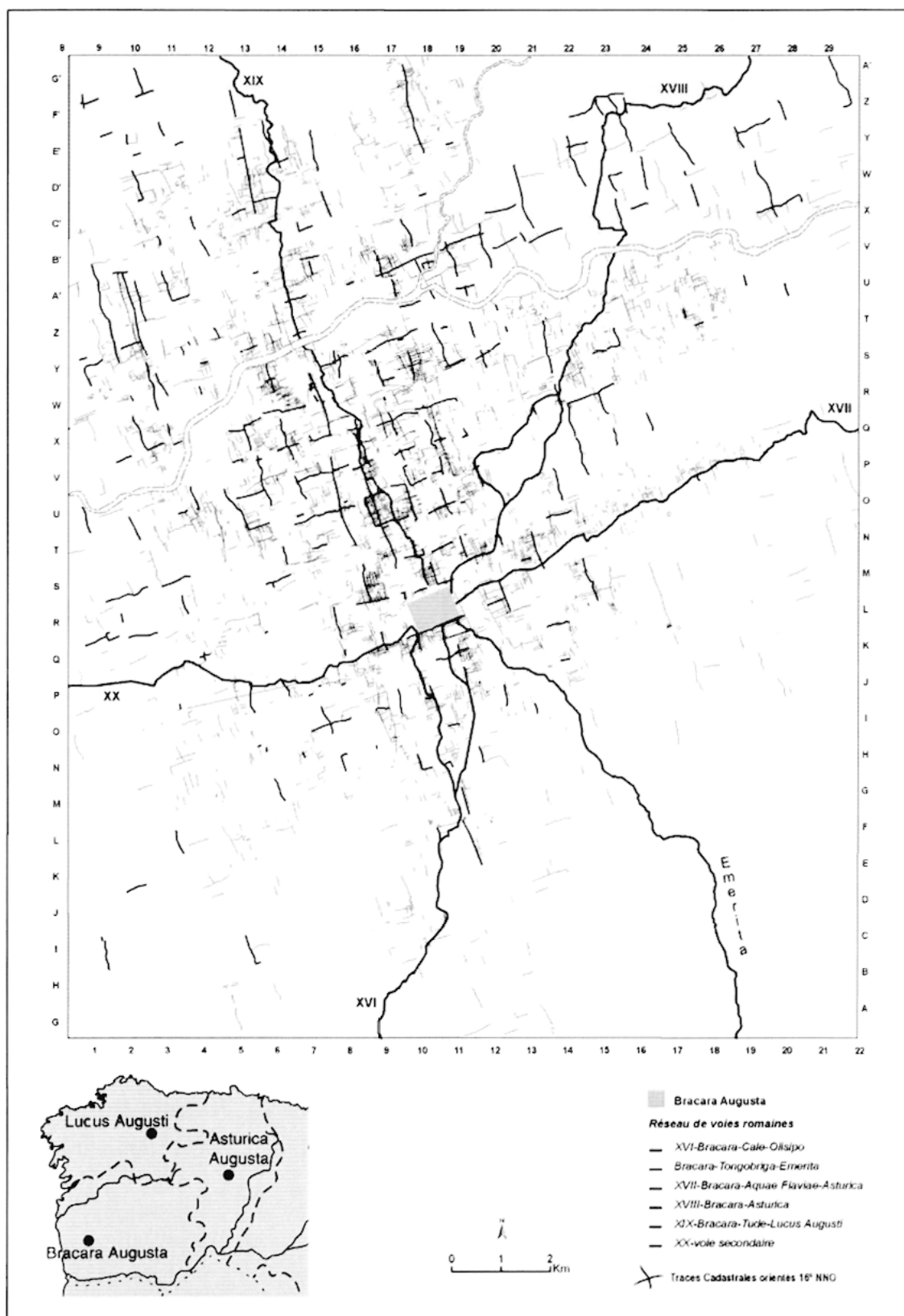


Fig. 1. Parcellaire repéré et voies romaines

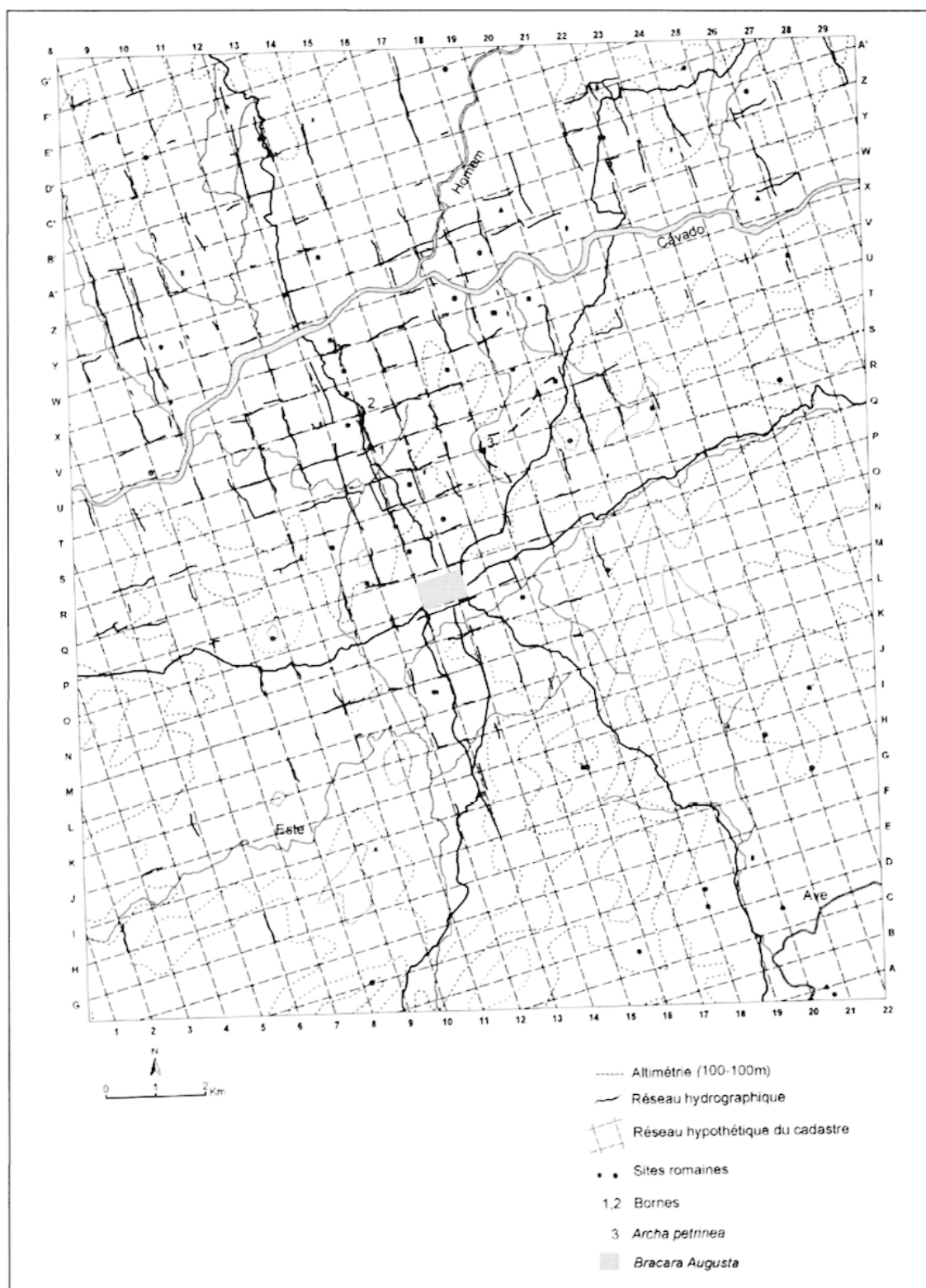


Fig. 2. Hypothèse de restitution du cadastre autour de Bracara Augusta



Fig. 3. Localisation des bornes 1 et 2, subdivision parcellaire et site romain de Pateira

Dans l'ensemble du maillage repéré, on discerne les axes qui structurent la limitation, parfois fossilisés dans le paysage actuel. Sur ce point, les routes, les voies qui limitent les propriétés, les enclos et les murs ont particulièrement retenu notre attention.

En effet, le réseau routier est constitué principalement par les itinéraires ouverts à l'époque d'Auguste – voies XVI, XVII et XIX – auxquels il faut ajouter la voie secondaire XX qui reliait *Bracara Augusta* à la mer et, probablement, à un port fluvial sur le Cávado. D'autres axes routiers intègrent cet ensemble d'alignements, notamment l'actuelle route Braga-Prado (qui rejoint le Cávado) et plusieurs autres voies secondaires qui peuvent également avoir fossilisé d'anciens axes romains.

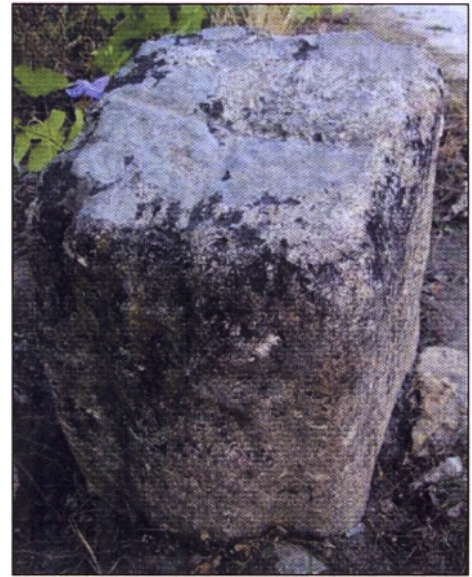
Au cours des prospections de terrain, qui ont permis de mesurer la densité de l'occupation du sol¹⁰², on a pu identifier deux bornes en granit, situées, toutes deux, sur un axe bien conservé du réseau cadastral et distantes de 20 *actus*. Ces monuments, anépigraphes, correspondent assurément par leurs dimensions, leurs caractéristiques et leur localisation à des bornes gromatiques.

¹⁰² Sur ces questions voir M. Martins, « O povoamento romano da região de Braga: balanço e perspectivas de investigação », *Actas do Congresso Histórico 150 anos do nascimento de Alberto Sampaio*, Guimarães, 1995, p. 73-114.

La borne 1, située à Felgueira, signale encore aujourd'hui la limite entre les paroisses de Dume et S. Pedro de Merelim. Le sommet du monument – 1 mètre de haut sur 0,40/0,50 m de large montre clairement les deux lignes de la croix du *decussis*.

La borne 2, mise au jour à Pinhel, limite les paroisses de S. Pedro de Merelim, Dume et Palmeira et se retrouve actuellement à quelques mètres de la voie romaine XIX. Dans un plus mauvais état de conservation, elle présente aussi la croix de *decussis* gravée sur le sommet. Dans la mesure où ce monument n'a pas encore été fouillé, il ne présente qu'une hauteur maximale visible de 0,47 m sur 0,28 de large.

Un autre donnée décisive pour la compréhension de cette *limitatio* est fournie par la présence d'une *archa petrinea*, repérée à Fonte de S. Vicente, au pied de la pente occidentale de la colline de Montariol (312 m). Il s'agit d'une source où un bassin carré a été taillé dans le rocher. Près de l'*archa* des fragments de *lateres* et *tegulae* ont été repérés¹⁰³. Dans un mur situé près du monument, on a retrouvé un autel dédié à Mars portant la dédicace : COPORICI/ MATERNI/ EX VOTO/ MARTI TAR/ BVCELIV[L]LONES¹⁰⁴. Cette *petra caracterem*, comme l'utilisation des *archae*, est rapportée dans un document, daté de 911¹⁰⁵, qui présente les limites de l'ancien évêché de Dume¹⁰⁶. Le contexte de l'*archa petrinea* nous conduit à penser qu'elle a pu signaler la limite du cadastre romain, près de Montariol. La survie de cet ensemble de monu-



Borne 1 - Felgueira



Borne 2 - Pinhel

103 L. Fontes, "Inventário de sítios e achados arqueológicos do concelho de Braga", *Mínia*, 1, 3^a série, ano I, Braga, 1994, p. 31-88 et particulièrement 38-40.

104 L. Santos, P. Le Roux et A. Tranoy, « Inscrições romanas do Museu Pio XII em Braga », *Bracara Augusta*, 1983, 37, p. 183-205.

105 *Liber Fidei Fidei Sanctae Bracarensis Ecclesiae*, Ed. crítica Pe Avelino de Jesus da Costa, Braga, Junta Distrital de Braga, 1995, I, p. 38-40.

106 Sur le site Dume a été fouillée une importante *villa* romaine, qui a été également occupée pendant les périodes suévo-wisigothique et médiévale, L. Fontes, "Salvamento arqueológico de Dume: 1987. Primeiros resultados", *Cadernos de Arqueologia*, 1987, série II, 4, p. 111-148 et *A basílica sueva de Dume e o túmulo dito de São Martinho*, Dume, 2006.

ments peut s'expliquer par leurs réutilisations successives comme importants marqueurs du paysage.

L'intervention cadastrale autour de *Bracara Augusta* est lisible dans la persistance d'orientation et de module réguliers, particulièrement dans les alignements conservés entre les axes 7 à 19 et M à Y. Modularité et orientation du parcellaire qui se trouvent confirmées par les bornes 1 et 2 et l'*archa petrinea*, qui suggèrent fortement un module de 20 *actus*. Il est possible que des variations aient existé que permettront, éventuellement, de retrouver les études détaillées qui sont en cours. Mais, la maille avancée ici, sur la base de 20x20 *actus*, s'observe également dans d'autres intersections : les axes 5 à 11 avec les axes V, U, T, S, R et les axes 7, 8, 15, 16 et 17 avec l'axe Y. Au sud de *Bracara*, le croisement des axes O et 13 et des axes P et 12, 13, 14 permettent de fonder solidement notre proposition.

La relation perceptible entre la planification de l'espace rural et la planimétrie urbaine de *Bracara Augusta*¹⁰⁷ nous conduit à penser que ces deux processus ont des chances d'être contemporains. L'identité des orientations entre les axes orthogonaux de la ville (avec une variation de 16 à 18°), ceux du cadastre rural et les grands traits du milieu naturel (relief et réseau hydrographique) permet de penser que le parcellaire urbain s'est étendu vers la périphérie.

Helena Paula Carvalho¹⁰⁸
Universidade do Minho (Braga)

¹⁰⁷ M. Martins, "Urbanismo e arquitectura em Bracara Augusta. Balanço dos contributos da arqueologia urbana", in J. Ruiz de Arbulo (ed.), *Simulacra Romae. Roma y las capitales provinciales del Occidente europeo. Estudios arqueológicos*, Tarragona, 2004, p. 149-173.

¹⁰⁸ Unidade de Arqueologia; email: hcarvalho@uaum.uminho.pt